



Jean-Guy Pithon

# SAVARY, L'HÉRITIER DE CORNU

**MOTOCYCLISME** Il y a 30 ans, Jacques Cornu devenait champion du monde d'endurance. Ce week-end, au Mans, un Vaudois de 25 ans, Michael Savary, peut l'imiter.

Comme son illustre prédécesseur, Michaël Savary rêve de faire le saut, un jour, en GP.

Les grands prix, déjà, coûtaient cher. Le talent était là, il en était persuadé, mais les moyens manquaient pour s'installer solidement en championnat du monde. S'installer solidement? C'était avoir les moyens de changer une fois par week-end ses pneumatiques, de pouvoir, idéalement, s'offrir un moteur de rechange. Jacques Cornu était alors un galérien de la course. Puis vint cette offre, un contrat chez Kawasaki en endurance, être payé pour courir. Gagner de l'argent, pour lui, était chose nouvelle. Il allait accepter et immédiatement investir ce qu'il encaissait au cœur des nuits fraîches des courses de longue haleine dans ses machines de GP. En 1982, Jacques Cornu devenait champion du monde d'endurance.

Septembre 2012. Le 15, Michaël Savary, un Vaudois de Sédeilles, fêtera son 25<sup>e</sup> anniversaire. S'il connaît la réussite une semaine plus tôt – les 24 Heures du Mans sont programmées ce week-end –, il sera alors champion du monde. Ou, plus précisément, vainqueur

de la Coupe du monde d'endurance, réservée aux motos de superstock, donc de série. Même si les temps ont changé, les chemins sont étonnamment parallèles: des débuts réussis sur la scène internationale – déjà en superstock 1000, mais dans les courses de vitesse –, l'espoir secret de pouvoir un jour faire le saut en GP, un partenaire qui ne tient pas toutes ses

promesses et un autre qui lui promet monts et merveilles, mais qui l'enfoncé dans les dettes: 2010 aurait dû être son année, c'est celle de sa déchéance. Une fois son ardoise effacée, il part en Australie. Pour y étudier l'anglais, mais aussi pour faire le point sur sa vie. A peine arrivé à Sydney, une équipe française le contacte: «J'ai d'abord hésité, parce que je n'étais

pas bien du tout dans ma tête.» Il finira par dire oui.

## Qualités différentes

L'hiver dernier, c'est le team Motor Events, coaché par Hervé Moineau, une légende de la discipline, qui l'invite à rejoindre ses rangs. Avec succès: «Il y a peut-être un titre mondial au bout du chemin, à un prix abordable. L'endurance veut renouer avec son glorieux passé, un grand travail est notamment effectué en matière d'économie de carburants. Des qualités différentes sont exigées des pilotes, qui ne s'appuient pas que sur des relevés de télémétrie, mais qui doivent traduire en mots ce qu'ils ressentent.»

Cette semaine, au Mans, il va jouer la couronne mondiale. Après? «Dans ce milieu, l'incertitude est totale. Je ne suis pas du genre à parler de plans à long terme, j'ai déjà trop donné... Alors oui, je rêve de trouver une place à l'échelon supérieur, pourquoi pas en Mondial superbike? Mais auparavant, il y a Le Mans, un titre à gagner.»

● JEAN-CLAUDE SCHERTENLEIB

## L'endurance, aujourd'hui

**TRICOLORE** Parce que le Bol d'Or a été créé en 1922 par un certain Eugène Mauve, alors très honorable président de l'Association des anciens motocyclistes militaires, parce qu'il a toujours été l'épreuve phare de l'endurance, parce que, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, ce sont bien des structures françaises qui ont professionnalisé la discipline, l'endurance reste une discipline très bleu, blanc, rouge. Les deux épreuves de 24 heures – le Bol d'Or et les 24 Heures du Mans – se déroulent dans l'Hexagone, les principales équipes sont

françaises. En 2012, le championnat du monde – ouvert aux motos de type superbike – s'est joué sur cinq étapes (Bol d'Or, 8 Heures de Doha, 8 Heures de Suzuka, 8 Heures d'Oschersleben et les 24 Heures du Mans de ce week-end). La Coupe du monde, ouverte, elle, aux motos de type superstock (de série), ne fait pas le lointain déplacement de Suzuka, au Japon. A la veille de la dernière course, Michael Savary et son équipier français, Guillaume Dietrich, précèdent de 4 points trois adversaires, provenant de deux équipages différents. ● J.-C. S.